

Bimestriel Mai - Juin 2019



foi et lumière

www.protestants-botanique.be

2 Editorial « Pâques, la sortie des murs »

4 Sortons de nos murs

9 ...du Rwanda au CSP..

14 Actualité du consistoire

15 Billet du conseil d'administration

16 Billet de la diaconie

18 Ainsi va la vie au Botanique

23 On nous invite

25 Agenda

27 Répertoire

ÉGLISE DU BOTANIQUE

Église Protestante Unie de Belgique

Boulevard Bischoffsheim 40 1000 Bruxelles (Métro Botanique)



Edito : « Pâques, la sortie des murs ! »

« *Il est sorti de ses murs !* »

Au matin de Pâques, dans le jardin, la pierre a été roulée ! Inattendu, incroyable, impensable, irréalisable ! La rumeur ne peut être reçue. Ces femmes, ces hommes sont fous : comment est-il possible que cette pierre ait été roulée ? Nos yeux ne peuvent y consentir !

Le tombeau désormais ouvert marque donc une défaite multiple. Il y a celle de nos esprits rationnels, bien sensés, bien-pensants, qui ne peuvent accepter une telle nouvelle. Il y a évidemment la défaite de la mort et parallèlement celle de sa puissance en nos vies : la béance de la tombe signifie la victoire de la Vie. La porte de la mort a été forcée et depuis ce matin-là, elle ne peut plus être refermée ! « *Il est arrivé quelque chose à la mort lorsque le Christ l'a rencontrée* » ...comment nos cœurs, nos esprits et nos vies peuvent-ils en être marqués ?

Au matin de Pâques, Christ est « *sorti des murs de la mort* » par la volonté du Père qui, non seulement libère des murs mais surtout, les détruit pour nous faire accéder à une nouvelle réalité de Vie.

« *En effet, Christ est notre paix, lui qui des deux groupes n'en a fait qu'un et qui a renversé le mur qui les séparait, la haine.* » (Ephésiens 2 v 14).

Le mur renversé témoigne de l'ampleur du travail effectué pour ouvrir un chemin nouveau dans les cœurs et dans les vies. Il a fallu s'attaquer à du solide, du costaud, du résistant, du « *bien bâti* » : les peurs, les égoïsmes, les sécurités de toutes sortes, les traditions paralysantes, les habitudes, les privilèges, ... Par la puissance de son amour, Dieu trace un espace autre au sein duquel nous pouvons déployer nos vies. Comment l'identifier en chacune de nos vies ?

La « *sortie des murs* » du matin de Pâques fut une rude épreuve pour les disciples : pas facile d'y croire, de laisser le Christ y associer leurs vies ... il a fallu une période d'apprentissage jusqu'à ce que le Christ puisse les quitter physiquement (le temps entre Pâques et l'Ascension), mais une fois équipés par l'Esprit, ils se sont lancés corps et âme dans l'aventure.

Le temps de la Primitive Eglise, dans la foulée de la Pentecôte, sera marqué par cette « *sortie des murs* », hors de Jérusalem, hors de la Judée, hors de la Palestine ; il sera en outre marqué par l'articulation de la Proclamation de cette Parole et de sa visibilité dans les actes de la Diaconie de l'Eglise.

Comment cette Parole qui ouvre les tombeaux, qui renverse les murs de séparation, qui détruit les murs de haine, comment pourrait-elle n'en rester qu'à l'état de proclamation ?

L'institution des Diacres (Actes 6) sera la réponse à ce double besoin d'une Parole proclamée au cœur des vies, et d'une Parole rendue visible dans le soin matériel apporté à ces vies marquées par le manque, le dénuement, la faim, et la soif. La Vie Nouvelle inaugurée se fraie un chemin « *à travers la poussière* »¹, étymologie du mot « *Diaconie* » (« *Dia* » : au travers ; « *Konia* » : poussière, cendre).

La Diaconie, donc, pour sortir de nos murs ! La Diaconie pour nous frotter à la poussière et à la cendre du chemin ; la diaconie pour partager le fardeau de celles et ceux qui sont forcés de se mettre en route pour préserver leur vie. Cette proclamation en actes de la Bonne Nouvelle de Pâques ne change pas que la vie de ceux qui bénéficient de cette action : elle nous change nous-même par l'effet que cette sortie des murs opère sur notre confort personnel et communautaire.

L'Assemblée d'Eglise a voté un soutien particulier pour le projet de l'EPUB « *Maisons d'espoir* »². Voilà une belle façon d'imaginer, en communauté, des actions concrètes pour récolter des fonds et découvrir la réalité de vie de ceux qui sont « *sortis de leurs murs* », contraints et forcés par la guerre et le manque d'avenir.

Nous espérons que chaque groupe de la paroisse aura à cœur de s'investir dans ce projet et de mettre en route des initiatives qui profiteront tant au projet « *Maisons d'Espoir* » qu'à notre communion fraternelle.

Le numéro que vous tenez en mains fait largement écho à la question de la Diaconie, que ce soit grâce à l'article de Michel Bertrand, à l'interview d'Alexia Byiza ou au billet de la Diaconie qui revient sur le culte du 7 avril.

Bonne lecture,

Bon déplacement intérieur,

Bonne sortie des murs !

Pasteur Isabelle Detavernier

1 Cfr Article de M. Bertrand, page 4: « *Dia-conie* » signifie littéralement « *à travers la poussière* »

2 Un budget de 3000 € a été voté.

« **Sortons de nos murs !** » ...

Diaconie de l'Église et Évangélisation



*Profest, une fête qui se veut multicolore et polyphonique, se tiendra à Gand le 30 mai prochain. Profest, c'est le nom actuel de l'ancien « **Rassemblement National** ». En 2004, le pasteur **Michel BERTRAND**, ancien président du Conseil national de l'Église Réformée de France, était l'invité du Rassemblement National de l'EPUB. A cette occasion, il avait donné une conférence sur ce thème du **service** et de la **diaconie**.*

Un texte qui est toujours d'actualité et qui garde toute sa pertinence. Nous lui exprimons notre gratitude pour l'autorisation qu'il nous donne d'en reproduire ici de larges extraits. La densité de ce texte ne nous permettait pas de trop le réduire car il fallait lui garder toute sa cohérence.

Mais même réduit, il restait trop long pour être édité dans un seul numéro de Foi et Lumière. Nous livrons ici la seconde partie, celle qui est au plus près de notre réflexion d'église actuelle. Il reste que pour en apprécier toute la saveur, la lecture des 2 parties est indispensable. Le texte, dans son intégralité, est accessible sur le site de l'église de Bruxelles-Botanique.

... J'en arrive ainsi à ma 2 e partie.

2. Le service du croyant, une diaconie à la grâce de Dieu

J'aborderai cinq points dans cette 2 e partie.

2. 1 Le service du croyant, une réponse à la grâce

En effet, le croyant vit de se savoir rencontré, aimé, guéri, sauvé par Dieu. En Jésus-Christ seul, crucifié et ressuscité, nous sont donnés la valeur et le sens de notre vie. En lui nous sommes réconciliés avec Dieu. Telle est l'expérience première de la foi. Notre être véritable ne se réalise donc pas dans notre agir, fut-il le plus généreux, notre salut n'est pas tributaire de nos performances, ni entamé par nos échecs, mais il nous est donné par l'Évangile de la grâce. A cause de cet amour dont Dieu nous aime gratuitement, nous sommes libérés du souci de nous-mêmes. Et c'est précisément cela qui nous permet de nous soucier des autres, de le faire d'autant plus pleinement et sereinement que nous n'avons rien à prouver ni à Dieu, ni aux autres, ni à nous-mêmes. Notre service, notre diaconie sont donc d'abord et avant tout réponse à l'initiative d'amour de Dieu. Ils sont placés sous le signe de la gratitude, de la reconnaissance à l'égard de Dieu.

Ils sont des œuvres et des fruits de la grâce. Il faut toujours nous en souvenir. Ni l'urgence de la tâche diaconale, ni notre indignation devant l'inacceptable, ni la passion de transformer le monde ne sont premières. Ce qui est premier c'est l'amour de Dieu qui nous précède et nous donne à nous-mêmes. Le service est toujours second.

2.2 Une Eglise qui écoute

En effet lorsque nous parlons de notre mission, de notre témoignage, de notre diaconie nous sommes avant tout préoccupés de ce que nous allons apporter aux autres. Nous sommes tellement Eglises de la Parole que nous ne savons pas toujours écouter. Une Eglise servante est donc une Eglise qui à l'image du Christ écoute et se laisse rejoindre et déranger dans ses projets par l'autre là où il est, comme il est et non comme on voudrait qu'il soit. Ainsi, Jésus se laisse déranger jusque dans sa solitude par les foules affamées que ses disciples voudraient renvoyer. Il accueille la supplication de ceux qui lui demandent la guérison. Il accueille celles et ceux que la société de l'époque rejetait comme impurs ou pécheurs. Et pas ce simple geste, il les replace au cœur de la communauté humaine. Il s'agit de considérer l'autre comme un autre soi-même, comme sa propre chair. Dans compassion, il y a *passion*, au deux sens de ce mot d'*amour* et de *souffrance*. La compassion c'est avoir la passion de l'autre jusqu'à souffrir avec lui à l'image de l'amour de Dieu qui a pris corps dans notre histoire.

2.3 Une Parole qui prend corps

A la suite de Jésus, le service du chrétien articule la Parole et les actes. La Parole, ce n'est pas seulement sa proclamation dans la prédication au cours du culte, mais c'est l'annonce à tous de l'Evangile et cela peut prendre les multiples formes du témoignage personnel, de l'*évangélisation* et de la mission. Constituée par la Parole, l'Eglise a pour premier service d'annoncer à tous cette Parole et l'espérance qu'elle communique. Une bonne nouvelle cela se partage. C'est dire que l'accent que nous mettons sur la *diaconie* et le service social ne doit pas nous dissimuler l'exigence de l'*évangélisation* et parfois, du même coup, son déficit dans nos Eglises. Notre insistance sur la diaconie ne traduit-elle pas parfois une difficulté à communiquer l'Evangile, comme si l'investissement dans le faire venait compenser la carence du dire ! Or cette annonce de l'Evangile par la parole demeure une tâche prioritaire pour l'Eglise, particulièrement en une période de mutations culturelles accélérées. Renouveau de l'*évangélisation* et renouveau de la *diaconie* sont finalement et fondamentalement liés.

Pour ce qui est de l'acte, il est généralement compris, dans la perspective du témoignage chrétien, comme une authentification de la parole. Comme un sceau, une signature donnée à la parole. Il a une portée d'attestation, de confirmation. L'acte commente et accrédite la Parole, comme la Parole interprète l'acte et l'identifie. Mais cette diaconie en parole et en actes est davantage qu'un engagement extérieur de l'Eglise dans la société. C'est une certaine structuration de la communauté elle-même, c'est le déploiement de l'amour du Christ dans la vie de la communauté croyante qui est son corps, c'est sa capacité d'ouverture et d'accueil pour que chacun puisse se sentir reconnu sans avoir à justifier de ce qu'il est ou ce qu'il n'est pas, simplement parce qu'il participe de la même promesse. Celle que l'Evangile inscrit sur toute vie humaine, et sur notre histoire commune. C'est dans la foi en cette promesse que la diaconie puise la force de sa protestation et la persévérance de son action au-dehors.



2.4 Une mission du presque rien

Notre diaconie ne doit jamais être une sorte d'appât pour l'évangélisation ou instaurer une relation de dépendance qui rendrait l'autre plus accessible à notre message. À prospérer ainsi sur des monceaux de détresse, de pauvreté et d'angoisse, nous aurions quelque chose du rapace qui se jette sur la proie, qui repère une brebis blessée ou fragile pour la ravir et s'en gaver. Il ne manque pas de religions ni non plus d'idéologies qui font leur lit des détresses des hommes. Le christianisme, hélas, n'y a pas toujours échappé, et cela en contradiction avec la figure néotestamentaire du Messie-Serviteur. C'est pourquoi le disciple doit toujours vivre son service en référence à la croix du Christ, sans volonté de puissance, d'hégémonie ou d'influence et en se reconnaissant lui-même fragile et limité.

Ce qui importe c'est d'assumer notre faiblesse devant Dieu au lieu de la nier. Et c'est vrai qu'à l'image des disciples, nous sommes parfois découragés, nous nous sentons impuissants devant " la misère du monde " et le poids du malheur. Ainsi c'est peut-être lorsque l'Eglise se sent faible, démunie, dépouillée, c'est lorsqu'elle est tentée de baisser les bras qu'elle découvre ce qui constitue fondamentalement son ministère diaconal. C'est lorsqu'elle n'a pas grand-chose à donner qu'elle reçoit et met en circulation le " presque rien " qu'elle a de toute façon reçu, ce qui est dérisoire, insuffisant, voué à l'échec et qui pourtant, par la puissance de Dieu, peut rassasier toutes les faims des hommes.

2.5 Le service individuel du croyant dans l'espace laïc

Ce fut l'une des impulsions fondamentales de la Réforme que de souligner la *dimension individuelle, quotidienne, profane* de la vie de la foi. C'est dans tout le tissu de ses relations sociales, familiales, culturelles, professionnelles, politiques, que chaque croyant est porteur de la vie nouvelle reçue en Christ. Le service du croyant se vit donc comme tâche quotidienne au milieu des autres et en solidarité avec eux. Il n'y a donc pas de séparation entre un espace laïque, profane, et des lieux spécifiques marqués comme chrétiens. La diaconie de l'Eglise ne saurait se réduire aux diaconats, aux œuvres et aux institutions protestantes, comme si ces lieux étaient les seuls où pourrait s'exprimer, en son authenticité, le service chrétien. Les formes pourront être différentes, mais le service ne sera pas moindre. Car c'est à chaque instant de chaque jour de nos existences quotidiennes que nous sommes appelés à témoigner de la vie nouvelle reçue en Christ et dont le baptême est le *signe*. Le service du prochain c'est la double exigence du proche et du lointain. Et il faudrait ici parler du rôle des médias qui élargissent le champ de notre diaconie en rendant visibles et proches les êtres souffrants les plus lointains. Ce qui a pour effet d'accroître notre sentiment d'impuissance et notre découragement. C'est dire que le service du chrétien va passer aussi par les *médiations du social et du politique*. Et les chrétiens n'ont pas à désert ce terrain-là mais à s'y investir avec toute la force de leurs convictions. Le souci du bien public, le service de la communauté humaine ont toujours caractérisé le protestantisme. Chez Calvin notamment, l'amour est inséparable de la justice, et les implications sociales et politiques de la responsabilité chrétienne font partie de ce qu'il appelle "*la sanctification du croyant*".

Conclusion. Je conclus en soulignant *trois points*.

1. Le premier service, irremplaçable, que l'Eglise puisse remplir dans le monde est de communiquer autour d'elle l'espérance de l'Evangile. C'est dans cette perspective que s'articulent le service et le culte de la communauté. Le *culte* en effet n'est pas un repli, un refuge à l'abri de l'histoire, il est l'exercice d'une solidarité avec les autres. La communauté qui se rassemble par la Parole et dans l'intercession est porteuse de toute la vie du monde où elle est placée, avec ses chantiers, ses conflits, ses blessures, et c'est devant Dieu qu'elle va placer cette vie commune. En elle, dans son écoute de la Parole, comme dans sa prière, c'est toute la société qui est concernée, qui est là rassemblée. Tel est le sacerdoce universel des croyants. D'une part porter devant Dieu la vie de tous, représenter devant Lui l'humanité et la création tout entière. Et d'autre part recevoir de Dieu une Parole pour ce monde qu'Il aime. Cette dimension de solidarité - nous nous

tenons devant Dieu avec les autres et pour eux- fait du culte de la communauté l'exercice d'une diaconie pour le monde. Il s'agit de *prier* Christ les yeux grand ouverts sur le monde et *servir* dans le monde les yeux grand ouverts sur le Christ.



2. Dans le culte, je voudrais souligner l'importance de la *prière* comme une manière de nous tenir devant Dieu avec tous ceux qui sont engagés sur le front des blessures sociales, comme avec tous ceux que la vie écrase. La prière est ce moment privilégié où nous nous tenons seuls devant Dieu et en relation étroite avec les autres. Car contrairement à ce que pensent certains, la prière n'est pas une intimité close, un dialogue privé avec Dieu, une évasion hors du monde où les autres n'auraient pas de place. Elle n'est pas comme certains le craignent une fuite loin de l'histoire mais un acte qui nous y ramène. L'homme et la femme qui prient sont des êtres qui, comme Jésus, acceptent d'être "dérangés" par l'autre au point de devenir eux-mêmes dérangeants (Cf. Luc 11/5-13). Capables même "d'importuner Dieu" ose dire un texte biblique (Luc 18/1-8), "importuner Dieu" jusqu'à ce qu'il réponde. Prier c'est appeler dans la nuit pour arracher l'impossible. "Si tu peux quelque chose, viens à notre secours, par pitié pour nous" (9/22) implore le père de l'enfant possédé. Prier, c'est joindre les mains sans se croiser les bras.

3. Je termine en soulignant que dans notre service nous ne pouvons que nous livrer avec ce que nous sommes : paroles et gestes maladroits et fragiles. Notre service ne fait que préparer le chemin, ouvrir un espace pour Dieu. Nous demeurons fondamentalement des serviteurs inutiles, ce qui doit nous délivrer de toute obsession du résultat. Dans notre service, nous ne savons jamais quand survient l'essentiel, car le service du monde demeure d'abord l'œuvre de Dieu lui-même.

Michel BERTRAND





« *Sortons de nos murs !* » ... du Rwanda au CSP...

Dans l'article de fond qui précède celui-ci, vous avez pu lire cette phrase du pasteur Michel Bertrand : «... *l'annonce de l'Évangile par la parole demeure une tâche prioritaire pour l'Église,*

particulièrement en une période de mutations culturelles accélérées. Renouveau de l'évangélisation et renouveau de la diaconie sont finalement et fondamentalement liés ».

Vérité de tous les temps : ce l'était quand le pasteur Bertrand a donné sa conférence en 2004, ce l'est aussi par les temps que nous vivons, ce l'était il y a bien longtemps. Ainsi, relisant un article de *Foi et Lumière* de l'année dernière, nous retrouvons ces lignes : « *Nous terminerons ce bref exposé par « notre » église du Botanique... année particulière que celle de 1957 qui voit, sous l'action du pasteur Clerc... et sous cette autre action de Mlle Vandénitte, la mise sur pied du Centre Social Protestant* ». Dans l'interview qu'il nous avait accordée, le pasteur Marc Lombart, fin connaisseur de l'histoire de l'ERB et de notre communauté, avait été précis : nettement portés par le souci de l'évangélisation, le pasteur Clerc et Mlle Vandénitte avaient permis, entre autres réalisations, l'érection du Centre Social Protestant. Et oui, « *quelque part* », c'est l'église du Botanique qui est à l'origine du CSP ! Là aussi, l'annonce de l'Évangile avait précédé l'action sociale... et les deux étaient et restent intimement imbriquées.

C'est avec cet arrière-plan à l'esprit que nous avons eu le plaisir de rencontrer dans ses bureaux, ce vendredi 12 avril, Madame Alexia Byiza, nouvelle directrice du CSP. Sur un mur de la grande salle du premier étage, cette inscription bien en évidence : « *La solidarité est la tendresse des peuples* ».

On pourrait disserter longtemps sur cette affirmation mais tout au long de la rencontre, moment particulièrement agréable, le souci de l'autre, la solidarité avec celui qui souffre et la tendresse de ceux qui, cassés par la vie, seraient en droit de l'attendre, ont transpiré dans les propos de Madame Byiza³. C'est que, souffrir, être cassée par la vie, éprouver un besoin de tendresse, Alexia a connu cela. Elle est « sortie de ses murs », pas tellement par envie d'aller voir ailleurs mais par obligation. Avril 1994 : le Rwanda s'embrase. Alexia a 5 ans et à 5 ans, on ne comprend pas le pourquoi d'un tel embrasement mais on en ressent déjà tous les effets. La guerre, la terreur, la famille – le père qui était juge, la mère, les frères - doit fuir.



Camp de réfugiés, exil. À 7 ans Alexia arrive en Belgique et plus précisément en ce lieu de la capitale que l'on appelle « le Petit-Château ». Géré par Fedasil⁴ depuis 1986, le Petit-Château est un centre d'accueil pour demandeurs d'asile. Quelque 800 réfugiés peuvent y être accueillis. C'est dans ce cadre qu'Alexia va évoluer durant deux années. Il y aura l'école et l'apprentissage du français. Et bien sûr, comme rien n'est simple en Belgique et plus particulièrement dans ce type d'établissement, la famille sera transférée en Flandre, à Denderleeuw ! Et c'est là, miracle ou coïncidence (biffez la mention inutile) qu'Alexia et famille vont retrouver Suzanne et le pasteur Paul Nilsson⁵ ! À côté de cet accueil chaleureux, celui de la famille comme celui de la communauté, viendra se juxter la difficulté de passer très vite d'une langue à une autre, viendra très vite le temps des questions.

Alexia a 9 ans. Après avoir travaillé le français, elle travaille le néerlandais mais son esprit aussi la travaille. Car c'est le temps des interrogations : à 9 ans, comment être une petite fille comme les autres quand on a dû fuir son pays, que l'on vous regarde comme une étrangère ? Pas évident de recommencer l'école à zéro dans un environnement francophone... avant de la recommencer encore dans un environnement néerlandophone ! Pas évident d'échanger, de discuter, entre enfants, quand on ne parle pas la même langue, que l'on n'a pas les mêmes idées ! Survient alors le danger de se sentir marginalisée... Que d'injustices vues comme vécues dans le quotidien alors que « papa qui était juge là-bas » a toujours

3 Pour plus de facilité, nous l'appellerons, respectueusement, Alexia.

4 Institution placée sous la tutelle d'un Secrétariat fédéral à l'asile et à la migration.

5 Voir Foi et Lumière, mars-avril 2019.

enseigné la justice ? Comment répondre à l'Administration qui vous demande certaines données alors que tout a été perdu dans la tourmente du départ ?

Non, Alexia n'a pas décidé de sortir de ses murs, la guerre et les aléas de la vie l'ont bousculée hors de son pays, de sa civilisation, de ses modes de pensée, de ses habitudes. À Denderleeuw, on ne parle pas du Rwanda, on y pense à peine, on évacue les sujets douloureux parce qu'ils font mal. Mais on n'oublie pas. On ne peut jamais renier ses racines parce qu'un jour « tout » refera surface. Mais on n'escamote pas toute référence au pays. À Alexia reste la danse – elle aime danser – la danse qu'elle dansait là-bas, ce lien qui la rattache encore à son pays.

Alexia grandit. Elle étudie. Paraphrasant un Jacques Ellul (qui traitait un tout autre sujet), elle se pose la question de « *Ce Dieu injuste... ?* » devant tant d'injustices et de malheurs dont elle a été le témoin. Peut-être est-ce en ce temps, entre cette opposition, cette tension entre le doute et la foi que s'est forgée cette nécessité de mener à bien des études d'assistante sociale. Une volonté de réparer chez les autres ce qui doit l'être à moins que ce ne soit chez elle ?

À Anvers, Alexia travaillera dans les services du CPAS, des services identiques à ceux que rassemble le CSP. Mais viendra le jour où se fera sentir le besoin de retourner au Rwanda, après 23 ans d'absence. Apparente contradiction mais étonnante réalité : sortir de ses murs était pour Alexia y rentrer, retrouver l'âme de son pays. L'exil obligé peut-il être une prison ? Le retour sur la terre martyrisée est-il salvateur ? Quoi qu'il en soit, Alexia est aujourd'hui une jeune femme bien équilibrée. Mariée. Elle parle 4 langues : le kinyarwanda, l'anglais, le français qu'elle maîtrise parfaitement, et le néerlandais qu'elle considère comme sa langue maternelle.

Vint alors la question de son arrivée au Centre Social Protestant. Pourquoi là et comment ? Par quel hasard ? À Anvers où elle occupait un poste de coordinatrice, elle fut confrontée au problème du chômage. 3 mois de réflexion au cours desquels ressurgiront de vieilles questions : face à l'injustice qui caractérise notre monde, comment le changer ? « *Enfant, je me disais... je veux changer le monde ! Mais aujourd'hui, je sais que je ne peux pas... mais je sais que je peux changer le sens de la vie d'un être humain* ».



La recherche d'un nouveau travail a continué et un beau matin un clic apporta le déclic. Alexia de cliquer sur le site de cette sorte d'antenne anversoise du CPAS lui fait découvrir que le CSP de Bruxelles recherche une nouvelle directrice. Et là, « on » demande ce qu'elle fait déjà ! Le travail, elle le connaît, c'est son quotidien. Alors pourquoi pas ? Le mari concerté abonde dans son sens : « on » viendra à Bruxelles. Mais une crainte quand même... parce qu'un poste de directrice, s'il vous permet de prendre de la hauteur, d'embrasser tous les problèmes d'un regard, risque aussi de vous faire perdre le contact direct avec « les gens » ! Mais l'entretien qu'elle a eu avec le Conseil d'administration du CSP l'a rassurée. Les craintes se sont dissipées, l'aspect social est on ne peut plus présent et Alexia veut s'appuyer dans son travail, à l'instar de ce que le pasteur Michel Bertrand rappelait dans sa conférence, sur le texte de Matthieu 25 : nourrir celui qui a faim, donner à boire à celui qui a soif, recueillir l'étranger, vêtir celui qui est nu, visiter le malade et celui qui est en prison.

Alexia d'insister sur l'aspect éducatif du travail au CSP. Aider, oui bien sûr, mais aussi et surtout responsabiliser ! On sait – enfin, on devrait connaître – les services offerts par le CSP : un service social général, un service d'aide sociale aux justiciables, un service aux réfugiés, une médiation de dettes. Vous trouverez tous les détails et toutes les informations nécessaires sur le site : www.csp-psc.be

Avec celles et ceux qui fonctionnent dans ces différents services, Alexia s'est promis de rester au contact des « gens », de travailler pour eux et avec eux. Elle n'oublie pas que le CSP est une émanation des églises et que certaines (dont la nôtre) sont déjà bien impliquées dans l'action sociale, par une participation efficace de bénévoles comme par l'affectation de dons pour la vie du Centre : une saine habitude. Et là aussi, Alexia s'est promis de sortir de ses murs, les murs du CSP, et de ne pas rester « la directrice dans son bureau » : le contact est bien établi avec le président du Conseil synodal, d'une part, et de l'autre, elle a déjà répondu à l'invitation de tel ou tel district et de telle ou telle communauté de l'EPUB. L'information aux églises lui paraît d'une importance majeure.


Nous avons ensuite abordé l'aspect de la vie du Centre « au quotidien ». Avec des « clients » bien différents mais confrontés à des problèmes

identiques, les circuits qui conduisent à trouver des solutions ne sont-ils pas toujours les mêmes ? *« Non, répond Alexia, aucun jour n'est pareil à un autre jour »*. Dans chaque *« client »*, il y a un homme ou une femme qui souffre et qui a son parcours, si différent de celui des autres. Aspects administratifs, aspects sociaux, aspects médicaux : tout est toujours à prendre en compte mais via des circuits souvent bien différents. Ici, il y a un contact à prendre avec une banque, là un autre contact avec un médecin spécialisé en..., là encore on doit, à propos de telle famille de réfugiés, dialoguer avec Fedasil... et Alexia connaît Fedasil ! Une difficulté majeure, ce sont les cas qui relèvent de la psychiatrie. Tenter d'apporter une aide à défaut d'une solution est, on peut s'en douter, un exercice particulièrement délicat. Le Centre n'est pas outillé pour cela et cela nécessite de multiples contacts et démarches.

Enfin, Alexia parle de ce grand dossier que nous connaissons au Botanique pour en avoir fait un projet phare au plan de notre communauté : les *Maisons d'espoir*. Nous y reviendrons régulièrement au cours de l'année.

Une journée au CSP est tout sauf un grand fleuve tranquille. Assurément, notre rencontre, qui fut pour nous particulièrement instructive, nous a fait comprendre – même si cela semblait une évidence – que le rythme de travail est plus que soutenu. Les problèmes délicats se succèdent, les situations les plus complexes émergent au moment où on s'y attend le moins. Alors, inévitable question : *« quand on a été déracinée, que l'on a dû fuir le pays, qu'il a fallu slalomer entre tant de difficultés durant la jeunesse, quand après on se retrouve confrontée au quotidien avec des montagnes à escalader, des solutions à rechercher pour le prochain, comment, Alexia, comment sort-on de tout cela pour découvrir un autre horizon, respirer un autre air ? Pour les uns il y a les arts, les voyages, la lecture, le sport... Alors Alexia ? »* Et la réponse est venue, étonnante, inattendue ! *« La mécanique ! Quand on a un frère ingénieur, un mari qui l'est aussi, on ne peut avoir que de l'intérêt pour la mécanique ! Démonter un appareil, démonter un moteur pour en comprendre le fonctionnement, c'est quelque chose de formidable ! »*. Peut-être qu'un Monsieur Freud pourrait expliquer cela ! En tous les cas, mille fois merci, Alexia, pour cet entretien particulièrement enrichissant !

Propos recueillis par Eric N. Delbeauve

A lit candle is on the left, and an open book is on the right. The title 'Actualité du consistoire' is centered below them.

Actualité du consistoire

Lors de la dernière « *Actualité* », je vous informais ou confirmais le départ d'un de nos pasteurs, Patrick Evrard, à la fin du mois de juin. Je peux désormais vous annoncer que le conseil de district, en accord avec notre consistoire, a désigné la pasteure Laurence Flachon pour assurer la consulence. Son rôle est de nous aider à chercher un nouveau pasteur pour le poste laissé vacant. Nous l'avons rencontrée une première fois, lors de notre consistoire de début avril, et avons convenu de définir un profil du pasteur que nous recherchons. Ce profil sera ensuite diffusé avec l'espoir que des candidats se manifestent...

La continuité du service sera assurée... mais pas les deux premiers dimanches de juillet ! Je voudrais, en effet, attirer, dès à présent, votre attention sur le fait que le conseil d'administration, en accord avec le consistoire, a fait appel à une société pour la rénovation du plancher du temple. Ce travail sera réalisé au début du mois de juillet, durant une quinzaine de jours, rendant inaccessible le temple. Il n'y aura donc pas de culte au Botanique les deux premiers dimanches de juillet. Voici encore une occasion de donner sens au thème de notre année « *sortons de nos murs* »... pour aller, durant ces deux dimanches, assister au culte dans une autre paroisse de notre district. Retour à une situation normale le 21 juillet... date à laquelle nous espérons vous voir nombreux de retour dans nos murs.

Nombreux comme vous l'étiez en ce dimanche de Pâques, comme l'a soulignée la coliturge en saluant ceux qui nous visitaient pour la première fois ou que nous avons plaisir de revoir après une longue absence... et de leur indiquer qu'ils étaient toujours les bienvenus. Décidément, on peut sortir de nos murs de multiples façons... Je voudrais terminer en remerciant les deux chorales, qui ont chanté lors de ce culte un chant commun, pour l'ensemble de leurs prestations au cours de l'année.

Pour le consistoire, Luc Bouilliez, président

Billet du Conseil d'administration

.....

« Tout vient de toi Seigneur, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons » 1 Chroniques 29 :14)

On dit que l'Église a commencé lors de la Pentecôte avec l'envoi de l'Esprit Saint sur le monde pour l'annonce de la Parole et la conversion des cœurs. Lors de notre dernière Assemblée financière de notre Église, au printemps, nous nous sommes réjouis de voir en détails l'exposé des comptes de notre Paroisse. Nous avons eu l'occasion de vous remercier pour tous les dons que vous ne cessez de donner pour la bonne organisation de diverses activités.

En instituant l'offrande de Pentecôte, notre Église Protestante de Bruxelles- Botanique a voulu donner l'occasion à chacun de ses membres et sympathisants de manifester par un don sa liberté de chrétien à l'égard des puissances qui font parfois de l'humain un esclave de choses matérielles que l'argent symbolise. Nous faisons tous des **choix** financiers selon ce que nous jugeons être important pour nous. L'Écriture nous appelle, quels que soient nos revenus, à développer une gestion sage de nos biens matériels et à contribuer au financement de l'Église.

Les offrandes de Pentecôte et de Noël ne sont en fait qu'une manifestation logique et naturelle de notre foi qui est reconnaissante envers Dieu pour ses nombreux bienfaits. Que l'Esprit qui vient éclairer nos cœurs nous donne l'occasion d'offrir un don et partager avec toute la communauté chrétienne. Soyez remerciés pour votre générosité, si souvent sollicitée, toujours rencontrée.

PS : Pour faciliter votre démarche, un formulaire de virement est inséré dans le présent numéro du bulletin paroissial

Rose Usabuwera, trésorière.





..... Billet de la diaconie :

« *Sortons de nos murs* » en y accueillant celles et ceux qui ont été contraints de quitter les leurs!

Comme chaque année, voici que les membres de la diaconie se sont organisés pour offrir aux fidèles un culte spécial le dimanche 7 avril. Tout en restant dans le thème de l'année qui est « *Sortons de nos murs !* », il nous a paru important de mettre en évidence le principe même de l'action diaconale.

La sortie de nos murs nous a invités à faire preuve de créativité en vue d'associer tous les fidèles à la réussite de notre culte. C'est ainsi qu'il a été retenu de, tout simplement, demander aux paroissiens quels pourraient être les murs qui les empêcheraient d'avoir une relation saine avec leurs prochains, avec eux-mêmes et surtout avec Dieu. L'exercice inédit qui a consisté à identifier nos murs et à les inscrire sur un bout de papier a été un franc succès. 97 bulletins ont été récoltés et le top 5 fait référence aux peurs de toutes sortes, à la maladie, la timidité, aux préjugés et à la solitude.

L'histoire racontée aux enfants était sublime et riche en témoignage d'amour. Une mangue qu'un homme offrit par amour à sa femme, le matin, lui revint le soir à travers son fils. Lorsque vous donnez de l'amour, il vous revient d'une manière ou d'une autre... Dans l'optique d'avoir un culte qui sort de l'ordinaire, nous nous sommes orientés non pas uniquement vers une prédication où le pasteur explique et commente les textes du jour, mais aussi vers un véritable témoignage de « *sortie de nos murs* ».

C'est en cela qu'Alexia Byiza, la nouvelle directrice du Centre Social Protestant (CSP), a été extraordinaire. Et dire que cette journée de dimanche 7 avril a débuté par une énorme frayeur ! Alexia, en chemin pour l'église ce jour-là, s'est fait emboutir par un camion sur l'autoroute. Elle nous a rapidement rassurés. Ce n'était que de la tôle froissée et il y a eu plus de peur que de mal. C'est donc avec beaucoup de joie que nous l'accueillîmes au temple et notre admiration fut encore plus grande quand nous la vîmes se tenir face aux fidèles avec une assurance exceptionnelle.

Alexia nous a montré comment, toute sa vie durant, elle n'a eu de cesse de sortir de ses murs. Elle l'a fait de façon involontaire lorsqu'il y a 25 ans, ses parents ont dû fuir l'atroce génocide qui avait cours au Rwanda pour trouver refuge en Belgique. Grande fut sa surprise lorsqu'elle se rendit compte qu'en Belgique on ne parle pas uniquement le Français. Etant en zone néerlandophone elle a brillamment appris la langue. Ça n'a pas été facile tous les jours au vu de la situation précaire de ses parents. A force d'écoute, de travail, d'abnégation et d'ouverture aux autres, elle a su tirer son épingle du jeu et fait assurément la fierté de sa famille. A présent c'est elle qui accueille et fait rentrer d'autres personnes à l'intérieure des murs afin qu'elles y trouvent écoute, réconfort et encouragement.

Voilà, ainsi résumée, l'action diaconale qui invite à ce dynamisme de libération d'entraves qui nous maintiennent prisonniers de nos murs, mais aussi au dynamisme d'ouverture permettant à notre prochain d'entrer au sein de nos murs protecteurs.

Yves Mbongo, trésorier de la diaconie





Ainsi va la vie au Botanique

Activités pour les enfants et les jeunes

- Les Benjamins : 0-4 ans

De la grande difficulté d'être rédacteur en chef ou responsable d'un journal, fût-il paroissial ! D'un côté, il faut encourager les initiatives, surtout si elles viennent des jeunes ! Il faut apprécier leur humour ! D'un autre côté entre laisser passer n'importe quoi et la censure, il y a une marge ! Il faut apprécier le sérieux ! Latitude m'a été donnée de choisir entre les 2 textes qui suivent : je m'y refuse. Le premier texte (en italique) est transmis par Benjamin Detavernier. Le second est transmis par le pasteur Isabelle Detavernier. Il appartient au lecteur de choisir !

Bonjour à tous ! Aujourd'hui je vais vous parler des benjamins. Ces petites créatures qui sont là pour illuminer vos vies ! Que diriez-vous de les voir et passer du temps avec eux ? A raison de un dimanche par mois à la place d'écouter la liturgie et la prédication du pasteur (qui sont très bien d'ailleurs mais les benjamins sont encore mieux) ! Superbe ambiance et pas souvent de pleurs. Au plus le Petit connaît de gens, au plus il se sentira confiant et rassuré dans notre Église avec autant de gens inconnus pour lui. J'en profite pour remercier toutes les accueillantes présentes pour eux tous les dimanches. Laissez-moi un petit message au 0491/52.59.50 ou alors un mail via mon adresse mail (bendetavernier@gmail.com). Faites le bon choix ; liturgie et prédication... ou...passer du temps auprès des plus petits. « Aider son prochain », voilà ce qui résumerait mon petit texte.

Benjamin. Bonjour à tous ! Aujourd'hui je vais vous parler des benjamins. Ces petites créatures qui sont là pour illuminer vos vies ! Que diriez-vous de les voir et passer du temps avec eux ?

A raison de un dimanche tous les deux mois? Superbe ambiance et pas souvent de pleurs. Plus le Petit connaît de gens, plus il se sentira confiant et rassuré dans notre Église avec autant de gens inconnus pour lui. J'en profite pour remercier toutes les accueillantes présentes pour eux tous les dimanches. Laissez-moi un petit message au 0491/52.59.50 ou alors un mail via mon adresse mail : bendetavernier@gmail.com Faites le saut et venez essayer ! « *Aider son petit prochain et la communauté* » voilà ce qui résumerait mon petit texte. À très vite. Benjamin.

• **Culte des enfants : pour les enfants de 5 à 11 ans**

Chaque dimanche, hors vacances scolaires, les enfants se retrouvent au sous-sol, après la liturgie d'entrée du culte communautaire, et célèbrent leur culte accompagnés par leurs monitrices et moniteur. Le moment fort de ces 2 prochains mois sera la préparation du culte du 23 juin. À cette occasion, les enfants (et leurs monitrices) présideront le culte et vous partageront l'essentiel de leurs découvertes faites cette année. En compagnie de Dédé le Dromadaire, ils sont allés d'abord « à la découverte des familles de la Genèse », puis des principaux épisodes de « l'Évangile de Luc » qu'ils ont découvert ce second semestre. Nous vous invitons nombreux à venir les entourer.

A l'issue du culte, ce 23 juin, nous ***resterons ensemble pour un repas piquenique et une après-midi festive*** à l'occasion de la fin de l'année : un programme surprise avec des invités ! Les parents pourront venir rechercher les enfants vers 16h30. Les informations pratiques seront communiquées aux parents dans les semaines qui précèdent. Nous les remercions déjà pour la régularité des enfants, condition indispensable à un beau cheminement et à une préparation sereine.

• **KT : Catéchèse des jeunes**

Le premier rendez-vous au programme pour nos jeunes de 12 à 16 ans : le CULTE KT du 5 mai ! Jeunes du KT I (12-14 ans) et Jeunes du KT II (14-16 ans) conduiront ensemble, sous la supervision des pasteurs, le culte du 5 mai au cours duquel ils vous feront part de leurs questions, découvertes et interpellations reçues au cours de l'année écoulée. Les jeunes sont attendus dès 9h30 pour une ultime répétition.

Pour certains jeunes du KT II, c'est le 9 juin, dimanche de Pentecôte qu'ils s'engageront officiellement en recevant le baptême et/ou en recevant la confirmation de leur baptême. Soyons nombreux à les accompagner ce jour-là !

• Action des enfants pour une bonne œuvre



C'était un soir de conseil d'administration qui se tenait chez le pasteur Isabelle Detavernier et le président dudit CA. Thomas Detavernier a interrompu la séance pour faire état d'un projet qui lui tenait à cœur : confectionner des pâtisseries qui seraient mises en vente pour réunir de l'argent au profit de « Maisons d'Espoir ». Ce projet, il le souhaitait organisé par « les enfants du Botanique ». Le point a été présenté en Assemblée d'église. On sera d'autant plus preneur que la qualité des pâtisseries est bien là. Il est vrai que l'on a à faire à un professionnel. Thomas nous rappelle le tarif proposé par ces quelques lignes :

Des biscuits « nature » à 2,50€ par 100gr

Des biscuits « chocolat » à 3 € les 100gr

Des petits cakes marbrés à 6 € (Tous les produits sont « faits maison »)

Les bénéfices des ventes seront affectés au soutien du projet « Maisons d'Espoir ». Merci de réserver bon accueil aux petits vendeurs du dimanche. (Nous acceptons aussi les dons). Dans un souci écologique, merci de vous munir de vos contenants pour emporter vos biscuits.

Thomas Detavernier.

• Switch

Les dates pour les prochaines réunions Switch sont les suivantes : les vendredis 3,17 & 31 mai. Toutes les rencontres se tiennent au sous-sol de l'église. Pour tous renseignements, vous pouvez consulter notre page Facebook : Soirées Switch (on poste toutes nos infos là) ou me contacter au 0489 / 01.86.19.

Clélia T.

• Chorale des jeunes

Hello ! Hello ! N'hésitez pas à nous solliciter à vos événements tels baptêmes, mariages ou autres, nous restons à la disposition de tous ! Après avoir collaboré avec la Chorale des Malgaches lors de notre concert du 1^{er} décembre 2018, c'est eux, maintenant, qui nous invitent à leur événement qui aura lieu le dimanche 19 mai prochain ! Vous êtes tous le ou la bienvenu(e) pour adhérer à notre groupe ! (Que ce soit au niveau vocal ou instrumental. Soyez Bénis !

Abayomi A.

• Catéchèse d'adultes et spiritualité

- **Midis de la Bible** : le jeudi (de 12 h 30 à 13 h 45). *Un exposé, une pause « lunch » (sandwiches, café/thé) et un échange avec tous les participants.*
- 2 mai : pasteur Christian Rouvière : « *La vie offerte de Jésus sur la croix : dialogue avec le bouddhisme* » (Mc 8 : 31-33 ; Jean 12 : 23-33)
- 9 mai : pasteur Isabelle Detavernier : « *Les faibles et les forts (I) : I Cor 8 :1-13* »
- 16 mai : pasteur Isabelle Detavernier : « *Les faibles et les forts (II) : Ro 14 :1-23* »
- 23 mai : pasteur Christian Rouvière : « *Le JE SUIS* » de Jésus : *dialogue avec l'hindouisme* » (Jean 6 : 47-52 ; Jean 8 : 12-20)
- 6 juin : pasteur Isabelle Detavernier : « *Actes 17 : 16-34 : un langage « hors les murs » ?* »
- 13 juin : pasteur Isabelle Detavernier : *Séance festive de clôture et d'évaluation de l'année : programme surprise !*

• Le Groupe Biblique du soir :

2 jeudis par mois (20 h – 21 h 30)

Nous terminerons l'année académique avec 3 nouvelles soirées de lecture narratologique des textes bibliques, méthode qui a été très appréciée par les participants. Vous n'avez pas encore testé la formule? Pas de souci : un accompagnement et une présentation de la méthode sont proposés pour chaque soirée. Rendez-vous **les jeudis 9 et 23 mai, ainsi que le 13 juin, de 20h à 21h30**. Les références des textes bibliques seront présentées sur place pour laisser à la lecture biblique toute sa richesse de surprise.

• Groupe de maison Nord

Les personnes résidant dans les communes du Nord-Ouest de Bruxelles sont invitées à se retrouver pour un temps de chants, partage biblique et prière, chez Isabelle et Luc Detavernier (rue Maesschalck 6 - 1083 Bruxelles) les vendredis 17 mai et 21 juin, de 20h à 21h45, chez Isabelle et Luc Detavernier.

Un petit mail (isadetavernier@gmail.com) ou sms (0476 / 442.552) est le bienvenu pour nous faciliter l'organisation.

• Groupe de maison Sud



Brigitte et Jean-Louis Raymond (rue François Stroobants 12 à 1050 Bruxelles) accueillent ceux qui le peuvent, les jeudis 16 mai et 27 juin, à partir de 19 h, pour un temps d'échange autour de la Parole, de chants et de prière.

• Liste des péripécies dominicales

Ce sont les textes bibliques prévus dans le lectionnaire pour les prochains dimanches ; les pasteurs les méditent, habituellement, lors du culte dominical. Vous pouvez ainsi vous préparer au culte en les lisant et les méditant à l'avance.

Mai :

- 05 : Actes 5 : 27-41 ; Apoc 5 : 11-14 ; Jean 21 : 1-19
- 12 : Actes 13 : 14-52 ; Apoc 7 : 9-17 ; Jean 10 : 27-20
- 19 : Actes 14 : 21-27 ; Apoc 21 : 1-5 ; Jean 13 : 31-35
- 26 : Actes 15 : 1-29 ; Apoc 21 : 10-23 ; Jean 14 : 23-29

Juin :

- 02 : Actes 7 : 55-60 ; Apoc 22 : 12-20 ; Jean 17 : 20-26
- 09 : Actes 2 : 1-11 ; Rom 8 : 8-17 ; Jean 14 : 15-26
- 16 : Proverbes 8 : 22-31 ; Rom 5 : 1-5 ; Jean 16 : 12-15
- 23 : Gen 14 : 18-20 ; I Cor 11 : 23-26 ; Luc 9 : 11-17
- 30 : I Rois 19 : 16-21 ; Gal 5 : 1-18 ; Luc 9 : 51-62



On nous invite

Ressourcement & Spiritualités Protestantes (R. S. P.)

Eglise Protestante Unie de Belgique

Quoi ?

48 heures de retraite en silence, prière, méditation, célébration ...

Une lecture de la première épître de Pierre...

Pour des fraternités qui en voient de toutes les couleurs,
l'arc-en-ciel de la grâce de Dieu

Qui ?

Corina Combet- Galland,

Professeure émérite de Nouveau Testament

Quand ?

Du vendredi 10 mai, 18 h dimanche 12 mai 2019 à 16h

Où ?

Abbaye de Scourmont – La Trappe 6464

Forges Chimay 00.32.60.21.05.11

Renseignements : Jean CORNEZ Tél. : 00 32 2 384 99 20

Courriel : rsp.inscription@gmail.com

En cas d'absence : Eric JEHIN Tél. : 0485 35 70 59

I. DETAVERNIER Tél. : 0 2 468 59 59

PORTES OUVERTES



Mercredi 8 mai 2019 à 10h30

Faculté de Théologie Protestante de Bruxelles,
rue des Bollandistes 40, B-1040 Bruxelles.

Leçon publique donnée par le prof. Bernard Hort,
à 18h00 ayant pour sujet :

« *Les atouts du protestantisme belge* ».

La conférence sera suivie d'un vin d'honneur.



Soirées jazz au Musée



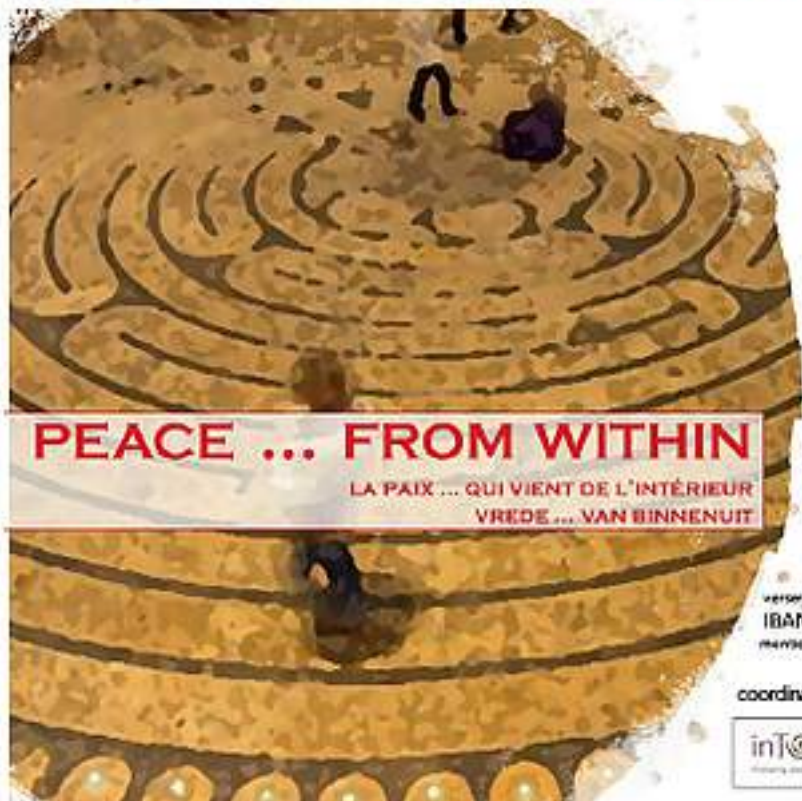
Houben — Pirotton — Rassinfosse

Vendredi 28 juin
& Samedi 29 juin
à 20h

20€ en prévente sur
www.eglisedumusee.be (à partir du 1er mai)
25€ sur place le soir-même

Soirée musico-méditative

musique sacrée d'Orient et d'Occident, silence & textes



PEACE ... FROM WITHIN

LA PAIX ... QUI VIENT DE L'INTÉRIEUR
VREDE ... VAN BINNENUIT

Église du Musée
Chapelle Royale
Rue du Musée 2
Mont des Arts
Bruxelles

Museumkerk
Koninklijke Kapel
Museumstraat 2
Kunstberg
Brussel

24-6-2019

8:00PM

Tickets : 15€

verse sur le compte - starten op rekening
IBAN BE81 7390 1767 5724
numéro - rekening: Peace from within

Info :
coordination.intouch@gmail.com



Agenda Mai 2019

02 Bota	12 h 30	Midis de la Bible : Christian Rouvière « La vie offerte de Jésus sur la croix dialogue avec le bouddhisme » 1
03 Bota	18 h 30	Groupe Switch
05 Bota	10 h 30	Culte – 2 ème offrande : FUTP Culte des catéchumènes / Benjamins
07 Bota	19 h 45	Consistoire
08 FUTP	10 h 30	Journée Portes Ouvertes à la Faculté e théologie
09 Bota	12 h 30	Midis de la Bible : Isabelle Detavernier « Les faibles et les forts » 1
	20 h 00	GBOS : lecture narratologique de textes bibliques
11 Amougies		Week-end des jeunes
12 Bota	10 h 30	Culte – Sainte-Cène / CDE / Benjamins / KT adultes
	15 h 00	Installation de 2 responsables des ministères EPUB
14 Bota	17 h 30	Diaconie
	19 h 45	Consistoire
16 Bota	12 h 30	Midis de la Bible : Isabelle Detavernier « Les faibles et les forts » 2
16 Raymond	19 h 00	Groupe de maison Sud
17 Bota	18 h 30	Groupe Switch
	20 h 00	Groupe de maison Nord
18		Assemblée de district
19 Bota	12 h 30	Culte – Sainte-Cène / CDE / Benjamins
21 Bota	17 h 30	Diaconie
	19 h 30	Conseil d'administration
23 Bota	12 h 30	Midis de la Bible : Christian Rouvière « Le JE SUIS de Jésus dialogue avec l'hindouisme » 2
	20 h 00	GBOS : lecture narratologique de textes bibliques
26 Bota	12 h 30	Culte belgo-malgache - Sainte-Cène / CDE / Benjamins / Partage biblique
30 Gand	09 h 30	Profest (ex Rassemblement National) EPUB Renseignements : Quentin Geeraerts
31 Bota	18 h 30	Groupe Switch



Agenda Juin 2019

02 Bota	12 h 30	Culte – 2 ème offrande : Mission évangélique lèpre CDE / Benjamins / KT adultes
04 Bota	20 h 00	Bureau du consistoire
06 Bota	12 h 30	Midis de la Bible : Isabelle Detavernier « Actes 17 v 16 à 34 : un langage hors les murs ?
09 Bota	10 h 30	Culte de Pentecôte – Sainte-Cène Baptêmes & Confirmations CDE / Benjamins
11 Bota	19 h 45	Consistoire
13 Bota	12 h 30	Midis de la Bible : Isabelle Detavernier Séance de clôture et d'évaluation et surprise !
	20 h 00	GBOS : lecture narratologique de textes bibliques
16 Bota	10 h 30	Culte – Sainte-Cène / CDE / Benjamins
18 Bota	19 h 30	Conseil d'administration
21 Detav	20 h 00	Groupe de maison Nord
27 Raymond	19 h 00	Groupe de maison Sud
23 Bota	10 h 30	Culte – Sainte-Cène / CDE / Benjamins
30 Bota	10 h 30	Culte – Sainte-Cène / CDE / Benjamins
	15 h 00	Culte malgache

Répertoire des responsables

Pasteur:	Patrick Evrard Jour de repos le lundi Avenue Charles Woeste, 75/6 1090 Bruxelles 02/426.39.68 0486/84 79 79 pat.evrard.26@gmail.com
Pasteur:	Isabelle Detavernier Jour de repos le lundi 6, Rue Oscar Maesschalck 1083 Bruxelles 02/468.59.59 0476/442 552 isadetavernier@gmail.com
Président du Consistoire	Luc Bouilliez 0485/54.44.91
Vice-présidente	Armelle Segue 0465/71.68.11
Secrétaire <i>bnathannoah@live.fr</i>	Béatrice Gbatae 02/427.23.32
Président Conseil Administration	Luc Detavernier 02/468.59.59
Trésorière de la Paroisse	Rose Usabuwera 02/414.92.47
Présidente de la Diaconie	Suzanne Nilsson suzanne.nilsson@gmail.com
Secrétaire de la Diaconie	Marie Longerstay 0474/ 81 19 44
Trésorier de la Diaconie	Yves Mbongo 0486/ 73 61 70
<i>Benjamins (0-4 ans)</i>	B.Detavernier 0491 / 52.59.50
<i>Culte des enfants (5-11 ans):</i>	I.Detavernier 02/468.59.59
<i>Catéchisme des jeunes (12-14 ans)</i>	I.Detavernier
<i>Catéchisme des jeunes(14-16ans)</i>	Patrick Evrard
<i>Partage Biblique Jeunes(12-16 ans)</i>	Lidia Coen 02/770 94 33
<i>Delta(12-16 ans)</i>	E. Petel 02/763.34.30
<i>Chorale des jeunes</i>	Abayomi 0484/ 47 74 50
<i>Groupe SWITCH</i>	Clélia 0489/ 01 86 19
<i>Chorale «Cantate Domino»</i>	Raymond Auquier 02/377.77.86
<i>Fraternité</i>	Patrick Evrard
<i>Midis de la Bible</i>	Véronique Petel 02/763.34.30
<i>Groupe Biblique Œcuménique</i>	I.Detavernier/ Patrick Evrard
<i>Groupe Maison Nord</i>	I.Detavernier 02/468.59.59
<i>Groupe Maison Sud</i>	B. Raymond brigitte.raymond@outlook.com
<i>Communauté Malgache</i>	Edouard Lin Hanitra 0468/380725
<i>Foi et Lumière</i>	Isabelle Detavernier
<i>eric.delbeauve@gmail.com</i>	Eric Delbeauve 0475/393886
	Marc Bastide marc.bastide@skynet.be
	Jacques Sayiba sayiba2@gmail.com
<i>Utilisation des locaux</i>	Philippe et Joséphine
	Nyangezi 02/218.52.93

Comptes :IBAN BE74 0001 4929 3407 Église Protestante Bruxelles Botanique
IBAN BE72 0000 8145 2516 Diaconat Église Protestante Bxl-Botanique

Foi & Lumière

Église du Botanique

Église Protestante Unie de Belgique

Bd. Bischoffsheim 40 – 1000 BRUXELLES
Bimestriel: Mai - Juin 2019
Bureau de dépôt: 1000 BRUXELLES
Ed. Resp. Isabelle DETAVERNIER
Bd. Bischoffsheim 40
1000 BRUXELLES

P 003755 N° D'AGREMENT



PB-PP
BELGIÉ(N) - BELGIQUE